

les Liao s'emparèrent de la Kachgarie, où ils fondèrent un nouvel empire sous le nom de Kara-K'itaï. Les Niu-tchen, sous le nom de *Kin*, établis également à Pe-king, avaient créé dans le nord de la Chine un empire tandis que les souverains chinois de la dynastie des Soung, chassés vers le sud, régnaient dans le Tche-kiang à Hang-tcheou, devenu Lin-ngan. C'est à ces deux divisions de l'Empire chinois que les historiens occidentaux du moyen âge ont appliqué les noms de Cathay et de Manzi.

Toutefois, à la fin du XII^e et au commencement du XIII^e siècle, une formidable organisation guerrière était constituée au sud du Baïkal — et les Mongols, sous la conduite de Tchinguiz Khan et de ses héritiers, après avoir subjugué les tribus qui les environnaient, Merkites, Kéraïtes, Naimans, détruisaient les royaumes de Kara-K'itaï, du Kharezm, le khalifat de Bagdad, anéantissaient les Kin et achevaient la destruction des Soung. L'immense empire Mongol qui eut pour capitales successivement Karakoroum, Kaï-ping, puis Khan-bâliq (Pe-king), s'étendait depuis l'Asie orientale jusqu'à l'Europe. La commotion produite par les guerriers asiatiques fut telle que papes et rois de France leur envoyèrent légats et ambassadeurs ; les étudiants de l'Université de Paris réclamèrent — ils réclamaient déjà ! — la création d'une chaire de « tartare » ; diplomates, missionnaires et marchands affluent sur la route de Karakoroum et de Khan-bâliq ; la voie de Perse, grâce à l'esprit libéral des Ilkhans mongols de l'Iran, est de nouveau suivie pour s'embarquer sur l'Océan Indien depuis longtemps inaccessible, grâce aux exigences des sultans mamelouks d'Égypte ; les mers lointaines sont franchies par les voyageurs d'Occident et de leur